

Il percorso artistico di Stéphanie Nava decodifica l'orizzonte metropolitano, e svolge una indagine socio-architettonica dalle periferie al centro dove gli spazi comuni diventano luogo antropologico di scambio. Come emerge dall'etimologia dei titoli scelti per i lavori realizzati dall'artista le sovrapposizioni spaziali, come in *Entre nous* - dove il sottosuolo e' esposto, visibile allo spettatore - e temporali, come in *La Fabrication de la communaute'* - sono figure disegnate una sopra l'altra. In occasione della mostra l'artista realizzerà un disegno site-specific nel cavedio della Galleria che, disposta su tre livelli, si modula da spazio espositivo classico, a spazio domestico e abitativo, fino al mistero del basement sotterraneo.

L'inconoscibile è anche la violenza vaga delle tavole e della biancheria di **Stéphanie Nava**, abitate da punte o da lame. Le sue opere hanno a che fare con le nozioni di tempo, di limite e di territorio. Il tema della nostalgia s'intreccia, in molti dei suoi lavori, con quello di squilibrio, con esiti di sottile ed enigmatica crudeltà.

## Gabi Scardi

Notes de travail

Du langage conserver le souci des mécaniques (liées au temps notamment avec l'étymologie) pour explorer de façon plus étendue les occurrences, les événements et comment peut-être, tout simplement, nous nous comportons au monde.

Relever les coïncidences comme on tisse, comme on réalise un montage électrique "en parallèle": organiser une série d'objets en pointant ce qui les relie au même flux d'énergie.

(une même irrigation)

De plus en plus la question des flux prend corps dans mon travail. Comment les transmissions s'opèrent, comment les passages se concrétisent (des histoires, des pensées, des actions)...

De quel point de vue on se place et quels arrangements on prend avec le réel. Comment, du point de vue de Novalis, la romantisation du monde est-elle nécessaire et par quel procédé elle s'opérera, comment, du point de vue de Don Quichotte, le monde doit-il être perçu? Est-ce que la décision de la fiction nous éclaire sur les choses ou est-ce une simple nécessité de survie? [ la narration comme nécessité, c'est certain pour moi: je ne sais faire autrement. Elle me donne la possibilité de dire d'autres choses que ce qu'elle raconte. Raconter des histoires non pas pour enjoliver les mécaniques mais pour les installer dans des formes ]

Ainsi la citation de Novalis utilisée dans *Qui traite de ce que verra celui qui le lira ou entendra celui qui l'écouterà lire* [titre emprunté à Cervantes] propose la romantisation du monde non pas comme le procédé de fabrication d'une autre réalité mais bien comme un mode de regarder le monde. un point de vue, pas une création.

bien sûr, plus que tout, Lavoisier: "rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme"

une idée du temps - une idée des relations - une idée des concordances (ou des concomitances)

Pour quelle activité?

La formation des coïncidences où l'émergence du temps: les coïncidences ou les phénomènes qui apparaissent "en parallèle". [la simultanéité]

De la ville?

Il y a bien quelque chose là de l'irrigation que j'essaie de désigner. L'attention portée aux lieux, aux phénomènes, et tenter de déceler ce qui, dans une collusion, peut faire sens.

Mes travaux se déploient non pas comme des compte-rendus (à qui du reste?) mais comme des tentatives de mettre à jour certain liens, d'exacerber des coïncidences. La question de la ville me préoccupe pour les multiples champs d'action qu'elle propose, en ce qu'elle condense une multitude de modes d'être, de fonctionnements.

ainsi dans les panoramas:

> quel eden?: la nature, son instrumentalisation, ses occurrences au sein de la cité (pour quel usage?)

> transmettre, tisser, joindre: les histoires et leur transmission, le rôle du sommeil dans la sédimentation des histoires

> désirs, entreprises, un panorama: la ville et les bulles de gestes, les stéréotypes (comportements et bâtiments)

Stéphanie Nava  
2003

The philosopher (Giorgio Agamben for his idea of prose and La communauté qui vient, Emmanuel Lévinas for Le temps et l'autre...) also stories about places : Gaston Bachelard and La poétique de l'espace, Georges Pérec and Espèces d'espaces Poetry, Gertrude Stein, Emmanuel Hocquard or Pierre Alféri, Chercher une phrase

Specific tales like L'intrus by Jean-Luc Nancy

Film for its images (like in Rocco et ses frères, Delon et Girardot on the roof of the Duomo in Milan with cars down below)

Film for stories (like the covert evolution of plot links in Comment je me suis disputé by Arnaud Desplechin)

Punk rock, not as a direct influence, but as an energy bank. From the Jam to Sleater Kinney by way of the Pixies, Nomeansno or Fugazi a question of (communicative) power listening to the tunes.

Incidentally, felt the same effects reading Greil Marcus' Lipstick

Traces or Nick Cohn's A wop bop a loo bop a lop bam boom

Science (botany, physics, medicine, etc...) in a punctual way for the observation of specific phenomena, the explanation of their structure, which I use to construct metaphors. Linguistic sciences, (philology, etymology, rhetoric...).

The dictionnaire Littré.

There are stories about sayings, nominations (two questions among others: what's said ? and how is it said? and their corollary: what's stifled, and how so), and also, while we're at it, the unnameable, that which was stifled... There are also questions of contact, places, neighbors and finally, the possible.

If my interest for spaces adjacent to bodies dates from my earliest works (these peculiar spaces Giorgio Agamben discusses under the name ?d'aise) it is well

because this 'entre' (in-between), what happens there, preoccupies me. There are finally questions about links, because the links are necessarily what surround, what lie around and produce one with.

Many of my works desire vocabulary, etymology. The tables and their link to tableaux (boards), the awe of awesome, and certain words I like to use, such as , ourdir...implications.

At times some works have sentences at their origins, like Emmanuel Hocquard's 'quelque chose nous a échappé' which speaks about rumors. Elsewhere it's the memory of a painting, a detail by Giotto or Veronese, or even simply the reminder of a specific experience.

These concerns take on somewhat hybrid forms in my work. There are drawings, volumes, furniture: multiple manners of exploring the various topos of relations, and dialog. Sometimes they are relations provided by the body, at others stories of discussions, memory, doubts, places crossed or even still buried or designated secrets.

In any case, they're always objects resonating with a certain idea of social relations, the ties they require, how they're constructed, the means they employ... (They embody conjunctions: where, between; how, etc...) Also, formalizing functionings, according to the idea of Bruce Nauman's emblematic phrase 'The true artist helps the world by revealing mystics truths?', important to me because it condensates this will in my work which makes it similar to the mechanism of photographic developer: most of my works propose a subject- a drawing, an object, a link...to which I add supplements: revealing how things work, implicit structures -impressed- contained within the subjects bearing them.

Stéphanie Nava, 2000